



**CENTRE
DES
ECRIVAINS
DU SUD**

Centre des Ecrivains du Sud

Octobre 2013

Rencontre avec « Continents Noirs »

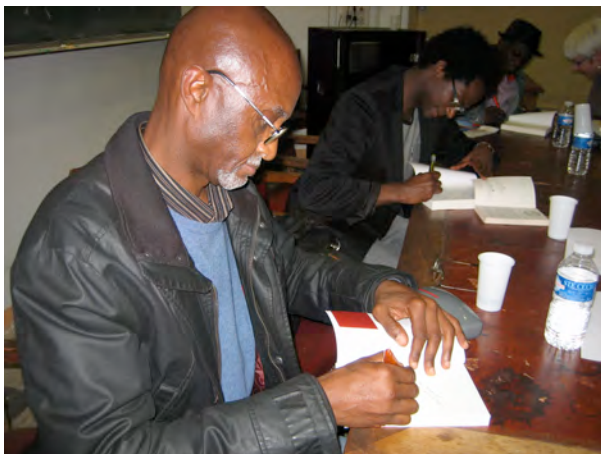
En ouverture de la saison des Entretiens des Ecrivains du Sud, Paule Constant nous a offert une découverte et une rencontre. La découverte de “Continents Noirs”, cette collection consacrée aux écritures africaines d’expression française que Jean-Noël Schifano a créée en 2000 aux éditions Gallimard, et la rencontre avec trois de ses auteurs.

Jean-Noël Schifano : romancier et critique d'origine franco-sicilienne, il a traduit d'Alberto Moravia, Elsa Morante et Umberto Eco. Il nous raconte comment “Continents Noirs” est né au cours d’un voyage au Gabon avec Antoine Gallimard. L'idée a été de rassembler des œuvres d’auteurs d’ascendance africaine, venant d’horizons différents mais que rattache cette triple identité décrite par le grand écrivain congolais, Henri Lopes : « tout à la fois originelle, universelle et profondément singulière à chaque écrivain ». Pour Jean-Noël



Schifano, *l'écriture est toujours une traduction dont le moteur est la nostalgie et la vengeance, et il s'agit toujours in fine de faire voir et émouvoir*. Le lecteur va vers les auteurs comme il va vers l'œuvre d'art en général, pour retrouver cette harmonie.

Libar M.Fofana, qui publie un roman tous les deux ans est un des auteurs les plus



prolifères de la collection. C'est sa douloureuse expérience de la vie, (exil forcé de Guinée à 17 ans puis perte accidentelle de l'ouïe), qui l'ouvre à l'écriture et lui fait à explorer le monde contemporain avec un recul mythique qui se rapproche du conte. Revenant sans cesse sur sa frustration de “ne pas avoir étudié”, il est un conteur né qui met en scène des personnages que sa culture orale enrichit et libère “*L'étrange rêve d'une femme inachevée*” est son dernier roman.

Issu de la haute noblesse peuhle, **Mamadou Mahmoud N' Dongo** est né au Sénégal et a grandi en Seine Saint-Denis, *dans un concentré de mondes, un univers d'une grande richesse pourtant considéré comme abritant une population de seconde catégorie.* A la bibliothèque de Drancy, il découvre les auteurs qui vont l'ouvrir à la littérature : Malraux, Proust, Giono, Montherlant, Paul Morand, même s'il n'a pas toutes les ressources intellectuelles pour tout saisir. Il se considère comme un auteur d'expression française, car il a choisi cette langue et refuse la connotation ethnique. *Le livre est là pour ne pas oublier, un livre est un objet politique et à chaque fois un risque pour l'écrivain.* L'écriture lui permet de se questionner, de se réinventer sans cesse, par états successifs, dans un réalisme baroque. Il se décrit comme un *sculpteur de page.* « Remington » est son dernier roman.



Le dernier livre d'**Eugène Ebodé** « *La Rose dans le bus jaune* » met en perspective le geste de défi de Rosa Parks, figure capitale d'un long combat social vers la liberté et la dignité. Ce combat est aussi celui de l'écrivain *qui veut récupérer l'héritage de l'histoire* qui le contraint et l'oblige à se saisir de tous les territoires humains pour la raconter. Footballeur professionnel au Cameroun, son pays natal, avant d'être connu comme écrivain en France, Eugène Ebodé nous explique qu'il a ressenti cet appel à l'écriture en tentant de répondre à la demande de son père de régler la dot de sa mère, le plongeant ainsi au cœur d'une enquête intime qui va bouleverser son existence et lui révéler les tourments et les espoirs de l'Afrique contemporaine. Cette littérature africaine, *la plus jeune littérature du monde*, qui n'existe pas en Afrique ou la tradition est orale, a-t-elle encore un esprit national ou appartient-elle totalement au monde contemporain ? La question est posée. Reste *l'envie de transmettre et d'ajouter sa petite phrase au récit humain.*

Point commun de tous ces auteurs de « Continent noirs » : l'exigence littéraire.



Jean-Noël Schifano, nous parle de son dernier livre « *E.M. ou la divine barbare* » (Gallimard) ou la rencontre au seuil de la mort entre Elsa Morante, immense écrivain italien et son traducteur, avec contre avec, entre rire et douleur. Un ouvrage dans lequel elle dévoile la totalité de sa vie.

JNS conclut cette rencontre « Continents noirs » en soulignant l'importance de ces écrivains qui représentent notre époque, non seulement en Afrique mais sur tous les continents. Conteurs ou romanciers, tous différents comme la poignée de latérite qui orne la couverture de chaque titre de la Collection, ce sont des « réalistes baroques » qui mettent dans leurs livres la richesse de leurs vies. Il s'agit d'une littérature où les

mots sont respiration et âme mêmes et qui pourrait bien, par sa qualité humaine et sa puissance créatrice, devenir la littérature du nouveau siècle.



Libar M.Fofana,
Jean-Noël Schifano,
Paule Constant,
Mamadou Mahmoud N'Dongo,
Eugène Ebodé.

Prix du roman étranger : résultat du vote du 17 octobre : ex-æquo
Sébastien BARRY, *Du côté de Canaan* et Louise ERDRICH, *Le jeu des ombres*.

La sélection des romans pour le Prix des Lecteurs des Ecrivains du Sud 2014 sera donnée bientôt, après la proclamation des prix littéraires nationaux.

Prochain rendez-vous : jeudi 21 novembre à l'IEP d'Aix :

Rencontre avec Michel Schneider pour son essai « *Miroir des princes : narcissisme et politique* » (Flammarion, coll. "Café Voltaire). (dans la limite des places disponibles ; inscription préalable obligatoire : 04 42 91 91 76).

A retenir : le 28 novembre, à la librairie Goulard, à partir de 18 heures, signature de Sylvie Giono pour son dernier livre : « *La Provence gourmande de Jean Giono* », un ouvrage magnifique et émouvant où elle exalte, à l'aide de textes et de photos, la mémoire de son père.